



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **L' Histoire Du Iansenisme; Contenant Sa Conception, Sa Naissance, Son Accroissement, Et Son Agonie**

**Bourg, Moïse du**

**A Boverdeavx**

2. §. Les commencements de Iansenivs.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-37094**



sistance, qui a esté enfin contrainte d'y acquiescer; & il est croyable, que si par leurs importunités, & par leurs redites ils eussent obtenu qu'on leur eust imposé le nom d'AUGUSTIN, c'eust esté pour les surnommer ANTI-AUGUSTINS, ou bien les CORRUPTEURS, ou les CALUMNIATEURS, ou les PLAGIAIRES de Saint AUGUSTIN, apres qu'on les a conuaincus si souvent d'auoir corrompu, falsifié, & mal cité, & interpreté les passages de ce S. Docteur, en faueur de leurs Heresie: comme Luther & Calvin auoient fait auant eux, pour appuyer la leur.

Or soit qu'il y ait encore aujourd'huy des personnes qui fassent profession de cette Secte que nous appellons JANSENISME, ce qui n'est que trop euident: soit qu'il n'y en ait plus, ce qui est à desirer; ce sera touiours vne chose vtile & agreable de sçauoir quels ont esté ses commencemens, ses progrès & la decadance.

2. §. *Les commencemens de*  
 IANSENIVS.

**P**OUR former vne idée legitime de la conception du Iansenisme, il est necessaire de connoistre son pere: & de sçauoir comment, & en quel lieu, & en quel temps, & par quels mouifs il a conçu le dessein de cette



Herésie, & en a poursuivy l'exécution: puis-  
que chaque chose tire de son principe vne  
partie de sa gloire, ou de son ignominie. Il  
est vray qu'il y a icy quelque chose de bien  
particulier; en ce qu'on peut dire que l'Au-  
teur de cette herésie peut n'auoir pas esté  
Heretique quoy qu'il soit Heresiarque: puis  
qu'on assure qu'un peu auant sa mort il pro-  
testa qu'il soumettoit la doctrine de son liure  
au jugement de l'Eglise Catholique Aposto-  
lique & Romaine, & de son Pasteur vniuer-  
sel, N. S. Pere le Pape, Vicaire de I E S V S  
C H R I S T en terre.

Cornelius Iansenius estoit natif de Laer-  
den petite Ville de Hollande sous la domina-  
tion des Estats des Prouinces vnies; où les  
Caluinistes ostent la liberté des exercices de  
la Religion Catholique. Son pere qui estoit  
de basse condition fit mesme profession de  
de cette herésie, quoy que son fils estant en  
âge, se declara Catholique. Mais il est bien  
à craindre qu'il n'ait retenu toute sa vie quel-  
impressions de l'erreur de ces Heretiques,  
avec qui il auoit esté esleué en son enfance:  
& il n'y a pas lieu de s'estonner si après il a si  
opiniastrement deffendu les opinions erron-  
nées; puisqu'elles sont si conformes aux sen-  
timeps qu'on luy auoit si souvent inculqués.



DV IANSENISME. 7

pendant sa jeunesse, qui en estoit lors plus susceptible qu'en vn âge plus auancé. Cela mesme se recuille de quelques lettres qu'il écrivit à son grand confident Du-Vergier de Horane Chanoine de N. D. de Bayone, & après Abbé de S. Cyran. Car estant reuenu du Synode des Calvinistes tenu à Dordrec au sujet de la doctrine des Arminiens, qui s'approchoit de celle des Catholiques touchant la Predestination, que les Francs Calvinistes condamnerent; il auouë franchement qu'il croit que ces Calvinistes s'approchoient beaucoup de la verité: c'est à dire qu'il s'en estoignoit beaucoup luy mesme

La paureté, & le desir d'estudier ayant fait sortir Iansenius de sa maison paternelle, le fit venir en la Ville & Vniuersité de Louvain au voisinage de son pais, où il y auoit vne fondation pour l'entretien des pauvres escoliers Holandois qui faisoient profession de la Religion Apostolique & Romaine. Son malheur fût qu'il rencontra pour Maistre Jacques Ioffen, homme hardy & insolent, qui auoit esté Disciple de Michel Baius, & s'estant fortement persuadé de ses opinions erronnées, ne resta pas de les enseigner, nonobstant qu'elles eussent esté condamnées par P. I. E. 5. & que Baius luy-mesme les eust



publiquement retractées, acquiesçant à la Censure du Souuerain Pontife de l'Eglise. En quoy ce Iossen monstra vn aussi mauuais exemple à son Disciple Iansenius, que Baius son Maistre luy en auoit donné vn bon & salutaire se retractant.

Peut-estre fut ce le desir de professer plus librement ces opinions de Baius, qui sont très-conformes à celles de Calvin, qui luy donna la pensée de s'en venir en France, où le Calvinisme s'enseigne avec plus de liberté qu'en Flâdres: & ayant possible oïï parler de l'esprit libertin, & porté à la nouveauté du Sieur Du-Vergier de Horane, il prit resolutiō de l'aller trouuer à Bayonne: & il en eust aisément la commodité, par la frequente communication que les Flamans ont avec les Habitans de cette Ville maritime. Il trouua en effet l'esprit du sieur Du-Vergier qui symbolisoit parfaitement avec le sien, & ils se joignirent tous deux d'amitié fort aisément, parce qu'ils se trouuerent conjointement amis de la nouveauté, ennemis des pratiques de l'Eglise presente, & de ses Theologiens vrayment Catholiques, & nommément des Iesuites. L'amitié que Du-Vergier auoit pour Iansenius le fit employer si soigneusement pour luy auoir quelque subsistance, qu'enfin



DV. IANSENISME. 9

il luy obtint la Principalité du petit College de Bayonne; & lors le Sr. Corneille (ainsi le nommoit-on) eut moyen de conferer tout à l'aïse de tous ses sentimens avec son cher ami; de se descharger dedans son sein de tous ses desseins, & de nouïer avec luy cette amitié si étroite, qu'elle n'a pû estre separée que par la mort, & s'est fomenté pendant leur vie, ou par vne communication de viue voix, ou par vn commerce continuel de lettres entr'eux, en quelque distance de lieux qu'ils pussent estre: comme il appert par le liure qui en a esté imprimé sous le tiltre de la *Naissance du Iansenisme*.

Or comme leur dessein n'estoit pas de demeurer à l'ancre bien long temps en ce port esloigné du grand monde. & des occasions de repaïstre leur vanité, & debiter leur nouvelle doctrine; ils prirent resolution de se mettre à la suite de Monseigneur l'Euesque d'Aire, qui estoit lors Monseigneur de Boutellier, recemmant nommé par sa Majesté à cét Euesché, voisin de celuy de Bayone, & venu de Paris avec des feruans desirs de s'employer soigneusement au bon gouvernement de son Diocèze. Ce bon Seigneur fût ravy de l'offre que luy firent de leur seruice ces deux Ecclesiastiques, qu'il reconnut estre



pourueus de belles lettres, & les crût estre d'une Doctrine aussi saine, qu'ils portoient l'apparence d'une modestie & d'une probité extérieure non commune. Dans cette veüe il les employa quelque temps avec luy à la visite de son Diocèze.

Dieu neantmoins se contenta de la bonne volonté de ce digne Prelat, & l'ayant appelé à soy dans peu de temps, nos deux auanturiers changerent de resolution, & d'un commun concert s'allerent retirer en un Bourg proche des Pyrenées nommé Lourdes, dans le Diocèze de Tarbes, joignant celuy d'Aire, pour y estudier conjointement cette belle science de la tradition, dont ils ont depuis fait tant de gloire, & dont leurs disciples leur ont donné tant de vanité. Là il se peut faire qu'ils concerterent pour la premiere fois le sujet de leur estude, qu'ils firent entr'eux ce beau partage des quartiers pour ainsi dire, par où ils deuoient attaquer l'Eglise d'à present; Du Vergier prenant pour soy l'attaque des Sacremens de Confession, de Communion, & de Confirmation: & Iansenius le franc arbitre de l'homme, & la grace de IESVS, & le tout sous le beau pretexte de la Doctrine de l'illustre Pere de l'Eglise St. Augustin, dont ils partageroient le nom, & le



furnom pour en baptiser leurs liures ; le premier prenant celuy d'Aurelius , & le second celoy d'Augustinus : affin de surprendre plus aisément les simples sous une si belle & si religieuse apparence.

## 3. §.

**L**E temps de la retraite , & si je l'ose ainsi nômer du Nouuiat de nos deux profelites , estant expiré ils sortent de leurs grottes , & quittent le pais des Landes pour le mettre au iour dans le beau , & le grand monde ; & prenans congé l'un de l'autre pour se separer de corps , dans l'union pourtant d'un mesme cœur & d'un mesme dessein ; Iansenius s'en alla premierement à Paris , où il fut precepteur domestique de quelques enfans de condition : & puis s'en retourna à l'Vniuersité de Louvain , & Du-Vergier s'en alla en celle de Poitiers.

Il me semble qu'il est bien à propos , puisque nous en trouuons icy l'occasion , de dire vn mot de ce cher amy , & de ce parfait confident de Iansenius , qui est le principal sujet de nostre entretien : puis qu'il auoit part à tous les desseins , & à toutes ses entreprises.

Le sieur Du-Vergier estant venu à Poitiers trouua moyen de s'insinuer dans les bonnes graces de Monseigneur l'Euesque , qui estoit